

Saulnier (décédé en 1389) et d'Agnès de Bressolles, son épouse. Sur les culots, le Tétramorphe est cette fois-ci sculpté. L'autel et le décor pictural datent du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle : fleurs, candélabres et anges agenouillés dans un décor néo-gothique encadrent une représentation de la Vierge de l'Apocalypse. Le banc d'œuvre aux armes de Saint-Pierre du XVII<sup>e</sup> est classé monument historique.

Les chapelles s'ouvrant sur le bas-côté nord ont été construites à l'époque gothique. Dans le bras nord du transept et dans deux chapelles, des confréries furent établies : **Saint-Roch** patron des cardeurs, **Saint-Vincent** patron des vigneron et **Saint-Fiacre** patron des jardiniers. La baie qui éclaire la chapelle Saint-Roch est gothique avec des vitraux de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans la chapelle Saint-Fiacre figurent les armes des ducs de Bourbon. C'est dans cette partie de l'église que se trouve le seul chapiteau his-

torique : un personnage courtaud sur la face avant semble tenir par les oreilles deux têtes sans corps disposées symétriquement aux angles du chapiteau ; deux autres têtes complètent la scène.



Buste reliquaire de Saint-Marc (16)

Avant de découvrir la chapelle des fonts baptismaux, on peut refaire le tour de l'église pour voir l'ensemble des trente-deux chapiteaux et les roues de lumière créées par Didier de Roberty, ferronnier d'art. Trois statues ornent le bas-côté sud : Saint-Benoît daté du XVII<sup>e</sup> et classé monument historique, Saint-Sébastien et Saint-Denis. Contre un pilier, on peut remarquer une statue de Saint-Pierre tenant les clés et bénissant, ainsi qu'un chapiteau particulièrement ouvragé. **La chapelle des fonts baptismaux** voûtée de croisées d'ogives est de style Renaissance, reconnaissable notamment par sa fenêtre. On peut y admirer deux statues grandeur nature, Saint-Jean-Baptiste et Sainte-Agnès, classées monument historique et datant de la fin du XV<sup>e</sup> siècle.

## L'extérieur

L'église Saint-Pierre, classée monument historique en 1914, s'élève sur la place Jules-Ferry. Visibles de loin, la façade et le clocher s'imposent comme des repères temporels et spirituels.

La façade d'époque romane est un condensé de trois « écoles » romanes : art roman berrichon (portail sur glacis), auvergnat (forme du tympan) et bourguignon (décor antiquisant et pilastres cannelés). Le portail central présente des chapiteaux ornés de monstres et de nombreux motifs antiquisants. Parmi les modillons aux têtes fantastiques se distinguent deux visages humains, « Jean qui rit, Jean qui pleure ». De part et d'autre des deux portails, les trois épitaphes, classées monument historique, proviennent des tombes ou chapelles mortuaires du cimetière désaffecté : l'épitaphe armoriée de Jeanne de Steultinck morte en 1587 (1), celle en vieux français de l'orfèvre Gilles Mazurier mort en 1551 (2) et celle en latin de Jean de Lingendes mort en 1629 (3).

Le clocher carré coiffé d'une balustrade date des réparations consécutives à l'accident de 1770 : la foudre s'était abattue sur l'ancien clocher. La disposition du clocher en façade et non à la croisée du transept est peu commune dans les églises romanes bourguignonnes. Autrefois, quatre cloches y étaient installées. Aujourd'hui, il n'en reste qu'une seule, fondue en 1754 et pesant trois tonnes. Le carillon se compose également de deux cloches, l'une de 1805 et l'autre de 1935. Le coq sur le clocher est la réplique en laiton doré de son ancêtre de 1719.



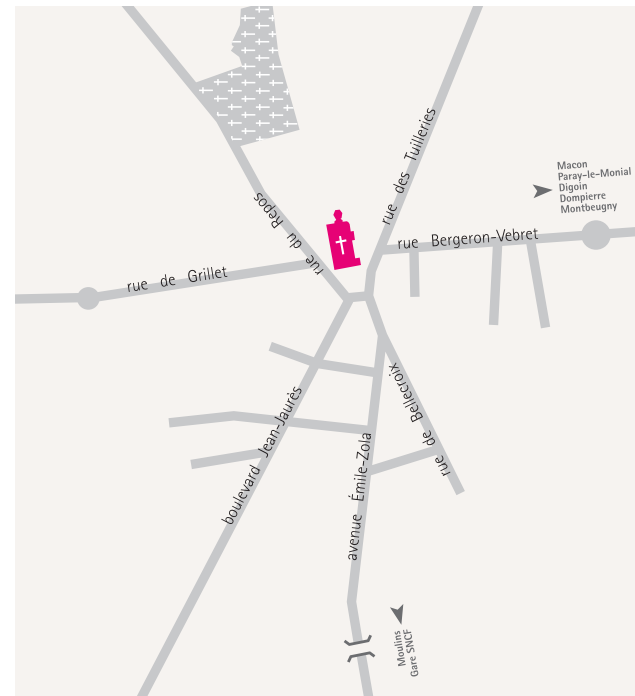
## Pratique

### Visite de groupes toute l'année

Des visites guidées pour les groupes sont proposées par le service culturel. Réservation au 04 70 48 53 81 ou [culture@ville-yzeure.com](mailto:culture@ville-yzeure.com)

### Visites individuelles en accès libre

Tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 45.



Yzeure Com. 2012 - Imprimerie : Groupe CSP

  
Église  
Saint-Pierre  
d'Yzeure

Ce document a été réalisé par la ville d'Yzeure avec la collaboration de l'Arespy (association pour la restauration de l'église Saint-Pierre d'Yzeure). Bibliographie : *L'église romane Saint-Pierre d'Yzeure*, Gaston Pic, ancien membre de l'Arespy.

# Église Saint-Pierre d'Yzeure

Découvrez sous ses multiples facettes cet édifice roman du XII<sup>e</sup> siècle

zeure



# Église Saint-Pierre d'Yzeure

L'existence d'une vie religieuse à Yzeure n'est connue qu'à partir du IX<sup>e</sup> siècle. En 850, une chapelle dépendante du diocèse d'Autun y est fondée. Elle devient église Saint-Pierre en 883 ou 886, concédée par l'évêque d'Autun à Ermengarde abbesse de Saint-Menoux en 1150, devenant aussi prieurale. L'édifice actuel a été construit en grès rose au milieu du XII<sup>e</sup> siècle, en raccordement avec le transept saillant de l'édifice du XI<sup>e</sup> siècle.

## L'intérieur

En entrant par le portail latéral, on découvre **la nef (A)**. Avec une perspective équilibrée du XII<sup>e</sup> siècle et une voûte en berceau brisé sur arcs doubleaux, elle s'appuie sur l'arc en plein-cintre de la croisée du transept. Les piliers accolés chacun de trois colonnes engagées et d'un pilastre cannelé sur le bas-côté sont semblables à ceux de la basilique de Vézelay (art roman bourguignon). Trente-deux chapiteaux sculptés surmontés de colonnes et de pilastres témoignent de la tradition romane du XII<sup>e</sup> siècle. Un seul chapiteau historié (25), une des inventions majeures de l'art roman, est présent sur un pilastre du bas-côté nord. La nef communie avec les bas-côtés par quatre travées latérales en arc brisé dont la première a été modifiée en 1935 par la construction d'une tribune. **L'orgue** offert par Jeanne Schneider, fondatrice de l'Institution de Jeunes aveugles des Charmettes, y demeure.



Plus ancien que la nef, **le transept (B)** datant certainement du XI<sup>e</sup> siècle possède une perspective dépouillée, avec sur chaque pile une imposte dont une est ornée d'un cordon de billettes. Le voûtement des deux bras du transept est en berceau en plein-cintre alors que la croisée possède une

### Chapelle de la Sainte Vierge

- 12 Statue de Sainte-Anne instruisant Marie
- 13 Statue de la Sainte Vierge (XVII<sup>e</sup>)
- 14 Inscription funéraire de Jehan Saulnier et Agnès de Bressolles, sa femme.
- 15 Banc d'œuvre aux armes de Saint-Pierre (XVII<sup>e</sup> - M. H.)

### Chapelle Saint-Roch

- 16 Statue de Saint-Roch (XVIII<sup>e</sup>)
- 17 Armoire murale contenant un buste reliquaire de Saint-Marc (1634) en bois polychrome réalisé par le peintre moulinois Séve.
- 18 Banc d'œuvre de la Confrérie de Saint-Roch (1897)

- 19 Sculpture Jeanne d'Arc (XX<sup>e</sup>)

### Chapelle de la Confrérie Saint-Vincent

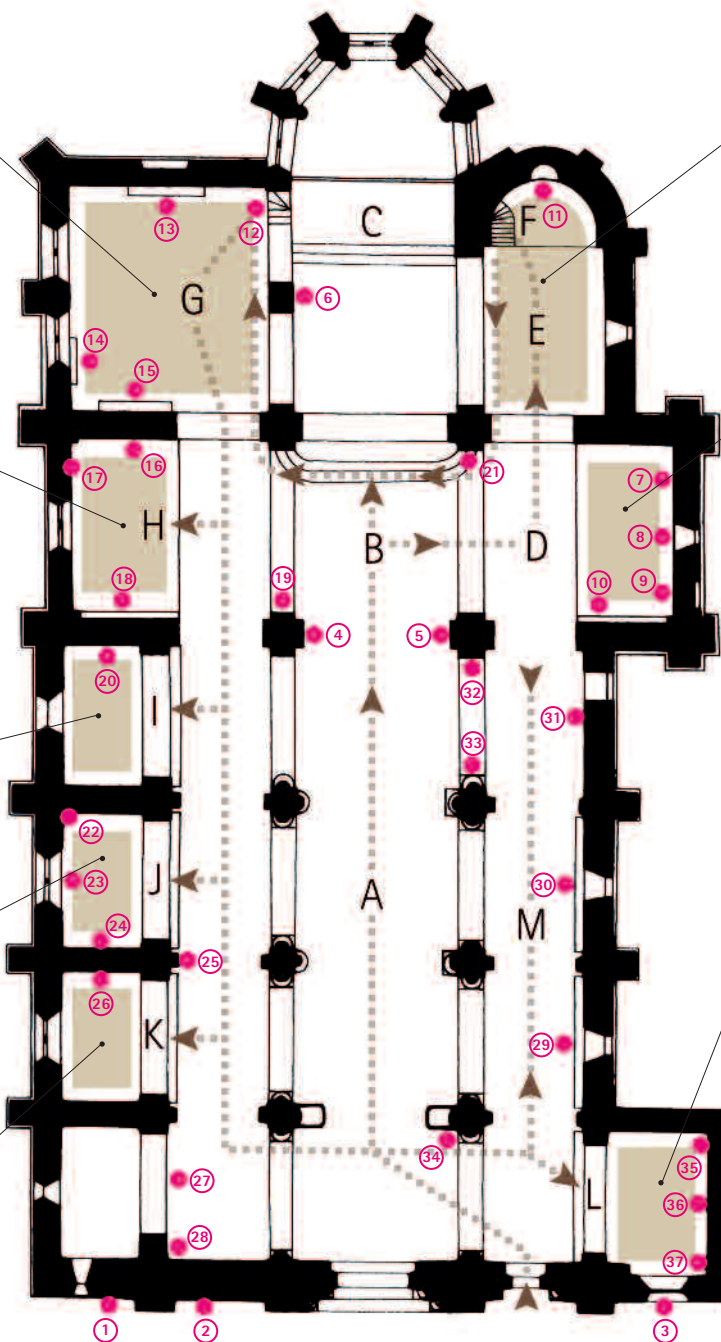
- 20 Statue de Saint-Vincent (1855)
- 21 Statue ancienne de Saint-Vincent (XVIII<sup>e</sup>)

### Chapelle de la Confrérie de Saint-Fiacre

- 22 Écusson aux armes des Bourbon
- 23 Statue de Saint-Fiacre
- 24 Grand tableau de Saint-Fiacre
- 25 Chapiteau historié

### Chapelle de Saint-Joseph

- 26 Statue de Saint-Joseph (XIX<sup>e</sup>)
- 27 Tableau Baptême du Christ
- 28 Statue de Notre Dame de Lourdes



### Chapelle du Sacré-Cœur

- 11 Statue du Christ du Sacré-Cœur

### Chapelle du Corps de Dieu

- 7 Statue de Saint-Jean
- 8 Christ en croix
- 9 Statue de Sainte-Madeleine
- 10 Banc d'œuvre de la Confrérie du Corps de Dieu (XVII<sup>e</sup>)

- 29 Statue de Saint-Benoît (XVII<sup>e</sup> - M. H.)
- 30 Statue de Saint-Sébastien
- 31 Statue de Saint-Denis
- 32 Statue de Saint-Pierre
- 33 Chapiteau remarquable
- 34 Bénitier (1739)

### Chapelle des fonts baptismaux

- 35 Statue de Sainte-Agnès (XV<sup>e</sup> - M. H.)
- 36 Grand tableau « des religieuses » (XVII<sup>e</sup>)
- 37 Statue de Saint-Jean-Baptiste (XV<sup>e</sup> - M. H.)

- 1 Épitaphe armoriée de Jeanne de Steultinck (1587)
- 2 Épitaphe de Gilles Mazurier (1551)
- 3 Épitaphe de Jean de Lingendes (1629)
- 4 Vierge à l'enfant (XIV<sup>e</sup> - M. H.)
- 5 Chaire (1623)
- 6 Statue de Saint-Pierre

voûte d'arêtes. Au nord, une baie gothique avec des vitraux du XIX<sup>e</sup> siècle représentent Saint-Marc et Saint-Roch. Au sud, un vitrail contemporain de Jean Mauret donne les dimensions des baies romanes.

**Le chœur (C)**, remanié à partir du XV<sup>e</sup> siècle, est pentagonal et précédé d'un avant-chœur surélevé. Les vitraux des grandes baies géminées, réalisés par H. Thibaud (Clermont-Ferrand), datent du XIX<sup>e</sup> siècle.

Située dans le bras sud du transept, **la chapelle du Corps de Dieu** est remarquable par son banc d'œuvre en bois sculpté du XVII<sup>e</sup> siècle sur lequel on peut lire le nom des « maîtres » de la confrérie du Corps Dieu. Les murs gardent les traces de la porte voûtée du cloître aujourd'hui détruit, par laquelle entraient les religieuses dans le chœur qui leur était réservé, et ce avant 1508.

**La chapelle du Sacré-Cœur** correspond à l'absidiole romane. Le décor pictural date de 1921. Les vitraux sont de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dont l'un fut entièrement refait par Jean Mauret en 1986.

En empruntant l'escalier, qui se trouve à droite de l'autel, on aperçoit **la crypte (F)**. C'est la partie la plus ancienne de l'église (IX<sup>e</sup> ou X<sup>e</sup> siècle). Ce martyrium abritait des reliques dont il ne reste rien. Les voûtes couvertes de peintures au XV<sup>e</sup> siècle ont été restaurées en 1899. On y distingue le visage du Christ et des anges déployant des banderoles où sont inscrites en lettres gothiques l'hymne de l'« Ave Maris Stella ». Au-dessus des tailloirs des piliers sont peints les symboles des quatre évangélistes ou Tétramorphe : un ange (Saint-Mathieu), un lion (Saint-Marc), un taureau (Saint-Luc), un aigle (Saint-Jean).



Intérieur de la crypte

**La chapelle de la Sainte Vierge** occupe l'emplacement de l'absidiole romane nord. Remaniée au XV<sup>e</sup> siècle et de style gothique, elle abritait le tombeau de Jehan